

La rentrée scolaire se joue aussi à l'hôpital et à domicile

Des milliers d'enfants du Douaisis vont franchir les portes de leurs établissements scolaires, aujourd'hui. Cette année encore, les malades ou accidentés pourront suivre des cours à l'hôpital ou à domicile, grâce à l'association EAHD (École à l'hôpital et à domicile).

PAR DYLAN DUSART
douai@lavoixdunord.fr

DECHY. Des enfants malades ou blessés, à plus ou moins long terme, peuvent rapidement se retrouver en rupture scolaire. C'est pour éviter ce problème que l'association École à l'hôpital et à domicile (EAHD) s'est implantée dans le Douaisis. « Nous intervenons à domicile pour les enfants qui, après un passage à l'hôpital, ne peuvent pas reprendre l'école tout de suite. Mais le plus gros de notre travail, c'est au centre hospitalier de Dechy », explique Anne-Catherine Lheureux, la secrétaire générale.

Là-bas, les jeunes de la maternelle à post-bac peuvent, s'ils le désirent, bénéficier d'un suivi scolaire. « Un animateur de l'hôpital nous donne une liste d'enfants qui sont susceptibles de suivre des cours. Nous allons dans leurs chambres, et nous leur en parlons. Il n'y a évidemment aucune obligation », précise Marie-France Meurisse, responsable de l'antenne douaisienne.

“ On arrive à réconcilier certains enfants avec l'école car nous n'avons aucun système de note. ”

Mais de façon peut-être pas si surprenante, pour pallier l'ennui de l'hôpital, les enfants sont souvent très réceptifs. « On essaye de leur redonner goût aux études, de les motiver, de les stimuler mais surtout de les écouter. Il ne faut pas que l'hospitalisation entraîne une coupure de l'école, c'est la double



L'association a pour objectif d'éviter la rupture scolaire pour les enfants malades ou blessés qui ne sont plus en capacité d'aller à l'école.

peine », poursuit-elle.

UNE RENTRÉE LE 16 SEPTEMBRE

Ici, il n'y a aucun objectif de résultat. « Ce sont des séances individualisées, personnalisées, d'une durée variable en fonction de la réceptivité de l'enfant. On s'adapte. On arrive même à réconcilier certains enfants avec l'école car nous n'avons aucun système de note ou d'évaluation », explique la bénévole. Pour quitter l'angoisse de la chambre d'hôpital, l'association utilise une salle à part, au calme, avec un cadre plus propice aux études. « On a tout le matériel : des ordinateurs, des livres, des af-

fares... »

Aujourd'hui, l'association prépare sa rentrée. « On s'est aperçus, au fil des années, que nous ne sommes pas d'une grande utilité lors de cette semaine de rentrée. Les enfants concernés n'ont pas envie, dès la rentrée, de se plonger dans les cours », assure Marie-France Meurisse. Alors l'EAHD et sa petite dizaine de bénévoles feront leur rentrée le 16 septembre. Comme des enfants.

L'association recherche des bénévoles. Renseignements par mail auprès de la responsable territoriale du Douaisis à amfmeurisse@gmail.com

Yvonne Gourdin au service des enfants

250

Environ le nombre d'enfants du Douaisis pris en charge chaque année par la petite dizaine de bénévoles de l'École à l'hôpital et à domicile qui officient sur le territoire. Une grande majorité bénéficie de ce service à l'hôpital.

Auparavant enseignante, Yvonne Gourdin n'imaginait pas une seconde stopper nette sa carrière à la retraite. Il y a trois ans, cette femme s'est engagée en tant que bénévole auprès de l'association. « J'ai débuté avec un autre bénévole, car le milieu hospitalier m'inquiétait forcément. Puis, petit à petit, et suite au déménagement de mon binôme, je me suis retrouvée seule », explique-t-elle. Depuis, chaque semaine, elle officie au centre hospitalier de Douai. « C'est très chouette mais c'est totalement différent du métier d'enseignante. Nous avons des relations individuelles, une grande latitude, on s'intéresse aux besoins de l'enfant, on ne se contente pas d'appliquer un programme », assure la bénévole.

Cette expérience, « très enrichissante », elle ne voudrait l'arrêter pour rien au monde. « Même si on est tenus à l'écart des pathologies des enfants, ils finissent toujours par parler, discuter. C'est très humain. » Ainsi, Yvonne Gourdin essaye toujours, à 66 ans, de donner le goût de l'étude à des enfants.

QUI ES-TU, L'ÉCOLE À L'HÔPITAL ET À DOMICILE ?

Créée en 1987 par Simone Cauet, infirmière puéricultrice, et le docteur roubaisien Jean-Éric Vigier, l'association est partenaire de l'Inspection académique du Nord et agréée par l'Éducation nationale. L'objectif est de prendre en charge la scolarité des enfants et adolescents dont les études ont été interrompues ou perturbées par une maladie ou un accident. Au total, l'association travaille auprès de douze établissements, compte une grosse centaine de bénévoles dans la région, et suit environ 1500 enfants chaque année.



C'est dans cette salle du centre hospitalier de Douai que les enfants peuvent « poursuivre » leur scolarité.